

## Quelques réflexions sur le cinéma amateur en Pologne dans les années 1970

### L'exemple du Club « Grotaska » et sa « formation indirecte à travers le film »

Izabella Pluta

L'objet d'étude de cette intervention est un fragment d'une histoire vraie. En 1969, dans une petite ville industrielle du sud de la Pologne au nom imprononçable, Kędzierzyn-Koźle, est né le Club de Film Amateur « Grotaska ». Créé par quelques passionnés de cinéma travaillant comme ouvriers dans les deux immenses usines chimiques de la ville, ce club possède d'une part un parcours historique intéressant, traversant 49 années qui s'achève en 2015. D'autre part, il atteste d'une influence considérable : une formation (cinématographique) à travers le film sur une partie de la population de cette ville. En effet, le *spiritus movens* du Club, Ireneusz Radź, a œuvré pour concevoir un festival des films amateurs, Festival International des Films Indépendants « Publicystyka » qui débute en 1995, l'un des festivals les plus importants en Pologne de transition politique.

Ce qui va nous intéresser ici c'est donc en partie l'histoire de ce groupe et également son aspect social qui est à la fois commun avec les autres clubs de ce pays et singulier. Rappelons que comme d'autres unités de ce type en Pologne communiste, ces clubs devaient obtenir l'autorisation d'exister des autorités locales, souvent d'origines industrielles, pour promouvoir une culture cinématographique notamment auprès des ouvriers. En revanche, la particularité de « Grotaska » se caractérise par la force interne du groupe dans l'organisation et la réalisation des films dédiés aux aspects sociaux mais également son impact formateur. Son noyau dur, composé de quatre autres cinéastes amateurs sous la houlette d'Ireneusz Radź, a réalisé plusieurs films avec les moyens du bord et sur le partage des compétences. Soulignons que la caméra à 8 mm était difficilement accessible et surtout chère en Pologne (par ex. la caméra 8 mm Kwarc 2-M produite en Russie, était commandée par des organismes étatiques comme la Centrale Technique et de Vente « Foto-Kino-Film »).

Le parcours cinématographique de Radź nous fait penser au personnage de Filip Mosh dont la passion naissante pour le film est racontée par Kieślowski dans son long métrage « Amateur » (1979). En effet, Radź passe rapidement du statut d'« ouvrier » à celui d'archiviste de la vie de l'Usine chimique « Blachownia » dans le Secteur de la recherche et des services. D'abord sous forme photographique puis en tournant des extraits de « Chroniques de film ». Ce qui le diffère du protagoniste de Kieślowski c'est la capacité de partager sa passion pour le film ce que confirmera d'abord son épouse Regina, ses collègues et amis cinéastes puis finalement plusieurs générations du Festival.

Du point de vue théorique, pour recontextualiser cette étude de cas, nous allons revenir à la définition du cinéma amateur telle qu'elle a été envisagée dans les années 1970 dans le courant des Clubs de Film Amateur (connu sous l'abréviation polonaise AKF) et son impact sociologique. Nous allons signaler à la fin les transformations de ce dernier notamment ces vingt dernières années et son rapprochement de l'idée du « cinéma indépendant » qui annexe des pratiques très variées du cinéma polonais actuel (notamment l'étude de Mikołaj Jazdon « Le cinéma indépendant polonais », 2005). Nous réservons une place importante aux témoignages authentiques des premiers membres de « Grotaska » et aux découvertes spontanées des archives de ce Club car son activité fait partie de leurs archives privées.